Source RFI	https://www.rfi.fr/fr/podcasts/lignes-de-d%C3%A9fense/20250803-scramble-au-cours-de-l-exercice-jade-l-arm%C3
Durée de la séance	2h
Savoir-faire langagier(s)	• Décrire la mise en œuvre d'un exercice • Justifier un choix opérationnel
Outils langagiers	• Lexique de l'armée de l'air • Les temps du passé • L'expression de l'opinion • Les connecteurs logiques

1 MISE EN ROUTE

ⓘ Déclencheur 🕐 15 minutes 🏳 Production orale ☞ En binôme puis en grand groupe

Conseil : *L'activité vise à mobiliser le lexique connu. Faire faire l'activité en binôme puis corriger en groupe classe en notant les réponses au tableau.*
Comme le mirage ressemble au rafale, si cela est demandé, préciser que le rafale et le mirage ont les mêmes fonctions, le rafale étant plus moderne et plus puissant.
Demander ensuite d'identifier les autres avions (avion de transport et hélicoptère), donner leur nom si besoin et demander quelles missions ils peuvent remplir (cf corrigé sous les images)

a) Qu'est-ce qu'un mirage 2000 D ? Choisissez la photo qui correspond.



A
Un Airbus A400M Atlas de l'armée britannique, avion de transport militaire.
Missions : transport logistique et stratégique (troupes et matériel)



B
Un mirage 2000D de l'armée française, avion de chasse.



C
Un Eurocopter EC665 Tigre de l'armée française, hélicoptère d'attaque.
Missions : appui feu, lutte antiaérienne

b) Quelles sont les missions réalisées avec ce type d'avion ?

Missions d'assaut aérien (pénétration, attaque), appui au sol, suivi de terrain (radar).

2 BOITE À OUTILS

ⓘ Repérage et conceptualisation 🕐 25 minutes 🏳 Compréhension orale et écrite ☞ En binôme puis en grand groupe

Conseil :

a) *La première écoute permet de mettre en avant la structure du discours. Notez les réponses au tableau en les numérotant (1. Mise en œuvre, 2. Stratégie, 3. Résultats) afin d'aider les apprenant·es à repérer les caractéristiques de chaque partie pour remplir leur boîte à outils.*

b) *Demander aux apprenant·es de lire la boîte à outils puis de la compléter à l'aide de la transcription en binôme (transcription à projeter ou à imprimer en annexe de cette fiche).*

Autrice : Magali Le Naour

Corriger en groupe classe : projeter la boîte outils au tableau puis demander à des apprenant·es de la compléter.
Les encourager à trouver d'autres exemples en dehors du texte pour étoffer la boîte, notamment pour la première partie :
- lieu (une base de défense, une tour de contrôle, un centre des opérations, un atelier de maintenance, …), unités (un escadron, un régiment, un groupe appui, …), appareils (un hélicoptère, un avion de transport, un rafale, …)
- marqueurs chronologiques (soudain, d'un coup, immédiatement ; d'abord, ensuite, puis ; pendant, …)

a) Écoutez l'extrait et cochez les bonnes réponses *(3 réponses)*.

Pour présenter l'exercice aérien, le général Pierre Gaudillière :

- ○ décrit le fonctionnement de la base aérienne.
- ○ décrit la mise en œuvre de l'exercice.
- ○ donne les caractéristiques et les fonctions des appareils utilisés.
- ○ explique la stratégie choisie.
- ○ présente les résultats de l'exercice.
- ○ propose des améliorations pour les exercices à venir.

b) Lisez la transcription et complétez la boite à outils.

POUR PRÉSENTER UN EXERCICE AÉRIEN

Décrire la mise en œuvre d'un exercice

Décrire le cadre

Le lieu

- **une base aérienne**
- **un siège**
- **un hangar**
- **une piste**
- **un terrain de destination ; un terrain civil**
- **Destination** Orléans, Salon-de-Provence, ….
- **un théâtre d'opération**

Les unités

- **une escadre de chasse**
- **un·e général/une générale de l'aviation de chasse**
- **un·e pilote**
- **un·e mécanicien·ne**
- **un équipage**

Les appareils

- **un avion**
- **un mirage 2000 D**
- **un avion de chasse**

Expliquer le déroulement

Les actions

- **une opération**
- **le roulage ; la dispersion**
- **prévenir ; donner le « go » ; donner l'ordre de dispersion**
- **quitter le hangar ; prendre le large ; redécoller ; se disperser**
- **déployer des mécaniciens ; réceptionner les avions ; faire la maintenance ; réparer**

Le récit

- **Les temps**

Plus-que-parfait
(action antérieure à un fait passé)

Personne n'**avait été prévenu**

Passé composé (action principale, ponctuelle)

J'ai donné l'ordre
Ils ont opéré

Imparfait (description, contexte, habitude)

Ils n'avaient pas leur destination
Ça faisait partie de l'exercice

- **Les marqueurs chronologiques**
  - **Soudainement**
  - **En début de journée ; à 8h30**
  - **Trois jours durant**
  - **Très prochainement**

Justifier un choix opérationnel

Expliquer la stratégie

Le contexte

- **un contexte qui demande de plus en plus d'agilité, de rusticité, d'adaptation.**
- des pistes qui **d'ordinaire** n'accueillent pas ce type d'avion **; ce n'est pas banal**
- **dans ce contexte inhabituel**

Les objectifs

- C'est quelque chose **qui nous permet d'entraîner et de se plonger dans un contexte**
- **ça faisait partie de l'exercice**
- **Préparation à la guerre de haute intensité oblige,** la dispersion **s'inspire directement du** conflit ukrainien
- **Renouer avec une pratique** courante
- **La survivabilité d'une capacité militaire, elle passe par sa capacité à se reconfigurer**
- **Il faut continuer** l'activité aérienne, **repréparer** des missions, **remettre en œuvre** des avions, **envisager cette activité dans d'autres contextes**
- **Nous mettons les équipages sous tension ; sans préavis**
- L'aviation de chasse **se prépare à des conflits** plus durs
- Une escadre **sera amenée à** se disperser

Autrice : Magali Le Naour

LE FRANÇAIS DES AFFAIRES
CCI PARIS ILE-DE-FRANCE EDUCATION

En partenariat avec rfi

Mettre en valeur la performance

- **parvenir à / arriver à + infinitif**
- **augmenter ; dépasser ; opérer ; fonctionner**
- **évidemment ; également ; grandement ; significativement ; parfaitement**
- **On constate que ; vous vous doutez bien que ; il est évident que ; bien sûr que ; ce n'est pas un hasard**
- **non seulement … mais (même)**

3 EXERCICE

ⓘ Systématisation 🕐 35 minutes 🏳 Production orale ☞ En binômes

Conseil : *Découper les cartes (cf annexe) et distribuez les deux paquets à chaque binôme en leur demandant de garder les étiquettes « stratégies » face cachée et celles des arguments visibles au centre. Leur demander de lire la consigne puis de piocher une étiquette de stratégie. Préciser que les étiquettes « arguments » sont un support pour les aider à justifier leur stratégie et qu'ils ne doivent en utiliser que deux ou trois maximum selon la pertinence. Vérifiez leur compréhension. Leur demander de s'aider de la boîte à outils, d'utiliser les trois temps du passé (passé composé, imparfait et plus-que-parfait) et les expressions pour expliquer la stratégie et mettre en valeur les performances.*
Leur dire de prendre 5 minutes pour préparer chaque présentation.
Passez dans la classe pour écouter et corriger si besoin.
Selon le temps imparti, faire piocher 2 ou 3 étiquettes par personne.
Corrigez en groupe classe en demandant à des volontaires de présenter un exercice.

A tour de rôle, piochez une étiquette « stratégie », décrivez l'exercice correspondant et justifiez ce choix opérationnel en vous appuyant sur les étiquettes « arguments » et sur la boîte à outils. Votre binôme valide ou corrige. Inversez ensuite les rôles.

Pistes de réponses :
- Déclencher un exercice sans préavis > l'adaptabilité, la réactivité
- Disperser les avions sur des bases civiles > l'adaptabilité, la capacité de reconfiguration, l'autonomie des équipages, la rusticité
- Augmenter le rythme des missions de 40 % pendant 72 heures > l'endurance, l'optimisation des ressources
- Couper certaines communications pour tester un mode dégradé > la résilience, l'autonomie des équipages
- Opérer exclusivement de nuit pendant trois jours > l'adaptabilité, l'endurance
- Changer de terrain de destination en vol > la flexibilité, la réactivité
- Intégrer des drones ISR aux missions de chasse > l'anticipation, la supériorité informationnelle
- Simuler une panne logistique pendant l'exercice > la capacité de reconfiguration, la gestion de crise
- Mettre en place une posture permanente d'alerte 24h/24 > l'anticipation, l'endurance

Exemple de production :
Cet exercice s'est déroulé sur une base aérienne avec une escadre de chasse … Les équipages au sol ont été fortement mobilisés …
En début de journée/de soirée, le général a donné l'ordre de …
Pendant trois jours, les avions ont enchaîné les missions …
Ce choix s'explique par un contexte qui demande de plus en plus d'adaptabilité, …
Cet exercice permet d'optimiser les ressources et de tester la capacité des équipages à …
On constate que les forces sont parvenues à augmenter significativement leur activité.
Il est évident que ce type d'exercice …

Autrice : Magali Le Naour
LE FRANÇAIS DES AFFAIRES
En partenariat avec rfi

4 EN SITUATION !

ⓘ Réinvestissement 🕐 45 minutes 🏳 Production orale ☞ En binôme

Conseil :
Demander aux apprenant.e.s de former des binômes. Faire lire la consigne et vérifier sa compréhension. Préciser que la présentation dure maximum 10 minutes et que le public peut poser des questions.
Afficher la grille d'évaluation pour qu'ils/elles puissent prendre connaissance des critères.

Plusieurs options possibles pour gérer :
-le temps : le travail de préparation peut être réalisé pendant la classe ou en dehors.
-le matériel : selon le matériel à disposition en classe :

- Il y a un projecteur/tableau interactif : les apprenant·es peuvent présenter leurs documents supports directement.
- Il n'y a pas de projecteur/tableau interactif : les apprenant·es réalisent leurs préparations à la maison et vous envoient leurs documents supports à imprimer avant la présentation en classe.

Si la préparation a lieu en classe, circuler dans les groupes pour aider, écouter et corriger si besoin.

Avant les présentations, afficher la grille suivante au tableau et demander au groupe classe d'évaluer chaque présentation avec bienveillance, à l'aide de la grille.
A la fin de chaque présentation, encourager le groupe classe à poser des questions au binôme puis lui demander de donner des retours bienveillants sur la présentation. Donner ensuite vos retours au binôme.

Vous êtes officier et vous participez à un colloque sur la préparation au conflit de haute intensité. Avec un·e collègue, vous présentez le bilan d'un exercice aérien.
La classe joue le rôle du public et pose des questions.

Préparation :
1. Choisissez l'exercice aérien à présenter.
2. Recherchez des informations (si besoin) sur internet.
3. Préparez votre présentation : décrivez le déroulé, expliquer la stratégie et présenter les résultats. Vous pouvez vous aider d'un document support avec des photos et les points clés de votre présentation.
4. Préparez votre discours : élaborez le plan en veillant à sa cohérence et illustrez-le à l'aide de notes et d'images/photos sur un document support.

Présentation :
Présentez votre travail à la classe à l'aide de vos notes et de votre document support. La classe pose des questions et donne ensuite ses impressions sur votre présentation.

Proposition de grille d'évaluation :	★	★★	★★★
Décrire la mise en œuvre de l'exercice			
Expliquer la stratégie			
Mettre en valeur les performances			

Informations attendues dans la présentation :

- La description de l'exercice : cadre (lieu, unités, appareils/équipement), déroulement (actions, chronologie)
- La justification du choix opérationnel :
  -Explication de la stratégie : le contexte et les objectifs
  -Mise en valeur des performances (capacités, singularité)

Le groupe valide les points ci-dessus.

DOCUMENTS ANNEXES

1. Transcription

- Franck Alexandre : Sur la base aérienne 133 Nancy-Ochey, siège de la 3ème escadre de chasse, personne n'avait été prévenu. Soudainement, en début de journée, le Général Pierre Gaudillière, patron de l'aviation de chasse, a donné le « go » de l'opération « Jade », pour « Jaillissement d'Escadre ».

- Général Pierre Gaudillière : Ils ont été prévenus à 8h30 quand j'ai donné l'ordre de la dispersion. Donc, vous aviez des pilotes dans les avions qui ont mis en route, qui n'avaient pas encore leur terrain de destination et qui l'ont appris au roulage lorsqu'ils quittaient leurs hangars.

- Franck Alexandre : Destination Orléans, Salon-de-Provence, Rochefort, Luxeuil. Et à l'exception de cette dernière, les 25 Mirages 2000 D de la 3ème escadre de chasse ont pris le large, par petits groupes de cinq appareils, vers des pistes qui d'ordinaire n'accueillent jamais ce type d'avion.

- Général Pierre Gaudillière : Ce n'est pas banal, parce que c'est quelque chose qui nous permet d'entraîner et de se plonger dans un contexte qui demande de plus en plus d'agilité, de rusticité, d'adaptation. Attention, là je vous parle des pilotes et des avions, vous vous doutez bien que derrière, il faut aussi déployer des mécaniciens pour pouvoir réceptionner les avions et puis faire la maintenance avant de les faire redécoller. Et le fait de déployer ces avions de chasse sur des bases aériennes qui ne sont pas habituées à une activité quotidienne d'avions de chasse, évidemment que ça faisait partie de l'exercice.

- Franck Alexandre : Préparation à la guerre de haute intensité oblige, la dispersion d'avions de chasse s'inspire directement du conflit ukrainien. L'armée de l'air renoue avec une pratique courante : la dispersion des appareils stratégiques sur tous les terrains possibles, Pierre Gaudillière.

- Général Pierre Gaudillière : La survivabilité d'une capacité militaire, elle passe également par sa capacité à se reconfigurer et donc ici en l'occurrence, à se redéployer avec des moyens qui sont ceux qu'on trouve lorsqu'on se déploie et qu'il faut continuer l'activité aérienne et repréparer des missions, et remettre en œuvre des avions, les réparer le cas échéant. Il est évident qu'on peut très bien être amené à envisager cette activité dans d'autres contextes, à partir de terrains disponibles, donc civils. Bien sûr que c'est quelque chose qui intéresse grandement le commandement.

- Franck Alexandre : Trois jours durant, les pilotes de la 3ème escadre de chasse ont donc opéré depuis cinq bases différentes. Et dans ce contexte inhabituel, ils sont même parvenus, à augmenter significativement le rythme des missions.

- Général Pierre Gaudillière : À chaque fois qu'on met ces mondes sous tension, on constate que non seulement ils arrivent à réaliser l'activité qui est prévue, mais ils la dépassent même. J'ai eu à peu près sur les trois jours, 30% de plus d'activités que ce que nous pourrions réaliser lors d'une activité quotidienne à partir d'une base aérienne chasse. Ce n'est pas un hasard, le réseau des bases aériennes a parfaitement fonctionné alors que nous mettons à la fois les équipages et les mécaniciens sous tension.

- Franck Alexandre : Après plusieurs décennies d'engagement sur des théâtres d'opération où la supériorité aérienne était acquise, l'aviation de chasse se prépare à des conflits plus durs. Très prochainement, une autre escadre de chasse, sera, elle aussi, amenée à se disperser, sans préavis.

- Franck Alexandre : Sur la base aérienne 133 Nancy-Ochey, siège de la 3ème escadre de chasse, personne n'avait été prévenu. Soudainement, en début de journée, le Général Pierre Gaudillière, patron de l'aviation de chasse, a donné le « go » de l'opération « Jade », pour « Jaillissement d'Escadre ».

- Général Pierre Gaudillière : Ils ont été prévenus à 8h30 quand j'ai donné l'ordre de la dispersion. Donc, vous aviez des pilotes dans les avions qui ont mis en route, qui n'avaient pas encore leur terrain de destination et qui l'ont appris au roulage lorsqu'ils quittaient leurs hangars.

- Franck Alexandre : Destination Orléans, Salon-de-Provence, Rochefort, Luxeuil. Et à l'exception de cette dernière, les 25 Mirages 2000 D de la 3ème escadre de chasse ont pris le large, par petits groupes de cinq appareils, vers des pistes qui d'ordinaire n'accueillent jamais ce type d'avion.

- Général Pierre Gaudillière : Ce n'est pas banal, parce que c'est quelque chose qui nous permet d'entraîner et de se plonger dans un contexte qui demande de plus en plus d'agilité, de rusticité, d'adaptation. Attention, là je vous parle des pilotes et des avions, vous vous doutez bien que derrière, il faut aussi déployer des mécaniciens pour pouvoir réceptionner les avions et puis faire la maintenance avant de les faire redécoller. Et le fait de déployer ces avions de chasse sur des bases aériennes qui ne sont pas habituées à une activité quotidienne d'avions de chasse, évidemment que ça faisait partie de l'exercice.

- Franck Alexandre : Préparation à la guerre de haute intensité oblige, la dispersion d'avions de chasse s'inspire directement du conflit ukrainien. L'armée de l'air renoue avec une pratique courante : la dispersion des appareils stratégiques sur tous les terrains possibles, Pierre Gaudillière.

- Général Pierre Gaudillière : La survivabilité d'une capacité militaire, elle passe également par sa capacité à se reconfigurer et donc ici en l'occurrence, à se redéployer avec des moyens qui sont ceux qu'on trouve lorsqu'on se déploie et qu'il faut continuer l'activité aérienne et repréparer des missions, et remettre en œuvre des avions, les réparer le cas échéant. Il est évident qu'on peut très bien être amené à envisager cette activité dans d'autres contextes, à partir de terrains disponibles, donc civils. Bien sûr que c'est quelque chose qui intéresse grandement le commandement.

- Franck Alexandre : Trois jours durant, les pilotes de la 3ème escadre de chasse ont donc opéré depuis cinq bases différentes. Et dans ce contexte inhabituel, ils sont même parvenus, à augmenter significativement le rythme des missions.

- Général Pierre Gaudillière : À chaque fois qu'on met ces mondes sous tension, on constate que non seulement ils arrivent à réaliser l'activité qui est prévue, mais ils la dépassent même. J'ai eu à peu près sur les trois jours, 30% de plus d'activités que ce que nous pourrions réaliser lors d'une activité quotidienne à partir d'une base aérienne chasse. Ce n'est pas un hasard, le réseau des bases aériennes a parfaitement fonctionné alors que nous mettons à la fois les équipages et les mécaniciens sous tension.

- Franck Alexandre : Après plusieurs décennies d'engagement sur des théâtres d'opération où la supériorité aérienne était acquise, l'aviation de chasse se prépare à des conflits plus durs. Très prochainement, une autre escadre de chasse, sera, elle aussi, amenée à se disperser, sans préavis.

2. Cartes à découper (activité 3)

Étiquettes stratégies

Déclencher un exercice sans préavis	**Disperser les avions sur des bases civiles**	**Augmenter le rythme des missions de 40 % pendant 72 heures**
Couper certaines communications pour tester un mode dégradé	**Opérer exclusivement de nuit pendant trois jours**	**Changer de terrain de destination en vol**
Intégrer des drones ISR (renseignement, surveillance, reconnaissance) aux missions de chasse	**Simuler une panne logistique pendant l'exercice**	**Mettre en place une posture permanente d'alerte 24h/24**

Étiquettes arguments

adaptabilité	**flexibilité**	**rusticité**
capacité de reconfiguration	**endurance**	**réactivité**
optimisation des ressources	**autonomie des équipages**	**supériorité informationnelle**
gestion de crise	**sécurité**	**dissuasion**
résilience	**survivabilité**	**anticipation**

Source des images
A. Par Mark Edmonds — https://www.flickr.com/photos/markedmonds/50038572826/, CC BY 2.0, https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=96104876
B. Par Rob Schleiffert from Holland — commons file, CC BY-SA 2.0, https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=70278828
C. Jerry Gunner from Lincoln, UK, CC BY 2.0 <https://creativecommons.org/licenses/by/2.0>, via Wikimedia Commons
https://commons.wikimedia.org/wiki/File:French_Army_EC.665_Tigre_(2938695834).jpg